

## La surabondance et ses effets pervers !

Je suis frappé par la multitudes des propositions spirituelles sur internet ces temps-ci plus que jamais. Du meilleur au pire ! (Jugement subjectif). Je ne sais plus où donner de la tête, comment trier, selon quels critères... même si j'ai ma petite idée !

Serait-ce trop ? La démesure de l'offre (sous couvert de générosité : dans ces moment-là, on a tous le cœur sur la main) serait-elle inversement proportionnelle au vide ressenti dans notre société confinée et que l'on dit matérialiste ?

Car l'émiettement de cette « surabondance » a ses effets pervers.

En matière religieuse, la loi de l'offre et de la demande demeure douteuse : il faudrait varier l'offre à l'infini pour satisfaire la demande d'un maximum de... clients ? Individualiser au maximum l'offre pour répondre à chaque besoin, chaque individu ?

Cela semble évangélique. Après tout, Jésus avait des réponses personnalisées pour chacun.e et St Paul se faisait tout à tous !

Il y a malgré tout un effet pervers : la saturation (je n'en peux plus !) et l'effet « enfermement » : chacun.e reçoit (ou se sert au supermarché des réseaux sociaux) son « produit spirituel » personnalisé et ne se tient plus en lien avec les autres, sinon avec les siens et ceux qui lui ressemblent et « utilisent » le même « produit ».

Mais *si vous aimez ceux qui vous aiment, que faites-vous d'extraordinaire ?* (Matthieu 5,46-47)

**Je crains que cette surabondance produise finalement le cloisonnement plus que le rassemblement, renforce l'individualisme plus que la fraternité, accentue la concurrence plus que la solidarité.**

Les anciens protestants n'avaient ni réseaux sociaux, ni même la poste. Et je constate qu'avec leur Bible (parfois quelques pages), ils résistaient bien (mieux ?) à un confinement agressif qui a duré... un siècle !

La puissance de cette Ecriture, lue, interprétée, priée, suffisait à susciter une force fraternelle de rassemblement qui bravait même la crainte de la mort (cf. les assemblées du désert).

Au fond, avec toutes ces propositions spirituelles, n'en sommes-nous pas encore à **combler la peur du manque et peut-être de ce grand manque qu'est la mort ?**

Et dans ce cas, l'effet est contraire à l'objectif : saturés de propositions en tous genres qui nous remplissent, il n'y a plus de place pour **accueillir en toute simplicité une Parole** qui déplace, qui réoriente, qui rassemble au-delà du même, et qui ouvre un autre à-venir que celui attendu.

« *Je suis venu afin que mes brebis aient la vie en abondance* » disait Jésus (Jean 10,10)

Sûr que cette abondance-là a un autre goût !